

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.5892

Auteur(s) : Félicien Dorey

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1902

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | encre, | crayon de couleur

Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort rose et à la reliure brochée au fil. Régure 5x5, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Des cartes au crayon de couleur multicolore.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier d'exercices journaliers de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1901-1902. Les dates mentionnées vont du 02 au 18 juillet 1902. Contenu : Des dictées et des devoirs de grammaire (conjugaison, analyse grammaticale). Des exercices d'écriture (traçage des lettres). Des exercices de calcul (problèmes, calculs). Quatre cartes géographiques réalisées à l'encre noire et au crayon de couleur : L'Espagne et le Portugal, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites à l'encre rouge.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Grammaire

Orthographe, dictées

Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

Lieux : L'Étang-Vergy





Dorey. J.

Le défilé des Prisonniers.

Depuis huit jours nous étions prisonniers, dans une ^{abri} presque ~~de~~
la Meuse sans pain, sans ~~liberté~~. Un ordre vint, on forma les
rangs et les vaincus se mirent à défiler devant les vainqueurs dont les musiques jouaient la Marseillaise.

Hâves, ~~hâves~~, nous dûmes traverser la ville de Sedan.

Passer devant l'ennemi qui vous insulte, c'est encore possible
car la rage vous soutient et au fond de tout désespoir
verrait-il se cacher toujours une espérance de vengeance;
mais passer devant les femmes, les vieillards, les enfants
de son pays, passer dégradé, prisonnier ~~et~~ désarmé, com-
me un vil bétail que d'ignobles bergers poussent avec la
crosse des fusils en guise de bouffette et avec les baïon-
nettes en guise d'aiguillons, c'est épouvantable. Le cos-
tume militaire nous brùlait ~~les os~~ et nous eussions pré-
féré marcher nus et la corde au cou qu'ainsi les bras
pendants et sans arme!

Heureux ceux qui sont vaincus sur la terre étrangère!

Cette défaite n'est rien à côté de la défaite subie sur le sol
de la patrie.

J. Perroy.